

Et puis, pour le plaisir des souvenirs..... **La grande histoire du Groupe Sportif Carriat**

Joseph Marie-François CARRIAT

Né le 8 janvier 1810 de parents marchands-drapiers à Bourg, Joseph Marie François Carriat décéda à son domicile, place Joubert, le 1^{er} décembre 1875. Par testament, il fit don à la ville de toute sa fortune, 400000 Frs, selon la formulation suivante :

« Je donne et lègue à la Ville de Bourg (Ain) où je suis né, toute ma fortune quelles qu'en puissent être la nature et la forme pour servir à la création, dans cette ville, de diverses écoles publiques et gratuites d'art et de connaissances utiles en faveur de la jeunesse des deux sexes de cette localité, sous la dénomination "Institution Carriat".

Il sera créé à Bourg :

1 - une école de musique vocale et instrumentale,

2 - une école de mathématiques, géométrie élémentaire, tenue des livres de comptabilité,

3 - une école de dessin,

Cette indication sommaire sera toujours susceptible d'être étendue dans la mesure des fonds à disposer.

Fait à Lyon, le 06/01/1874 ».

Et c'est ainsi que l'institution Carriat fut fondée le 8 janvier 1882, grâce à ce don de 400 000 Frs de l'époque. Il était déjà loin le temps où le doyen de l'Amicale, M. Kopp, usait ses fonds de culottes sur les bancs de l'école Carriat en compagnie de Mr Binda, ancien entrepreneur et M. Morel, l'artiste peintre reconnu. C'était, à ce moment, une petite école fréquentée par quelques 80 élèves et qui, déjà, s'était spécialisée dans l'enseignement technique, Une ECOLE qui allait devenir COLLÈGE, puis LYCÉE et pour l'implantation desquels on avait pensé utiliser..... le parc de la Préfecture !!

Cela ne vous rappelle-t-il rien ?

Il était une fois, un club : le Groupe Sportif Carriat

Quand, comment et par qui a été fondé le Groupe Sportif Carriat ?

Et qui donc était ce « Carriat » dont on a donné le nom à un lycée?

Pas facile de fournir les bonnes réponses à ces questions quand on manque de références. Alors, autant s'en remettre au hasard : qui fait parfois si bien les choses...

Par chance, précisément, un ami de toujours, René Courtine nous met d'emblée sur la bonne piste. Grâce à sa mémoire - rarement prise en défaut lorsqu'il s'agit de basket – René nous apprendra tout de go que le G.S. Carriat est né dans les années 30 :

- «Laisse-moi le temps de fureter dans les coins et recoins de mon grenier, rue de Fenil...le (ça ne s'invente pas !). Je suis sûr d'avoir conservé quelques papiers intéressants».

Au départ, une amicale

Nous avons frappé à la bonne porte !

Mais pouvait-il en être autrement avec un interlocuteur aussi rigoureux et aussi minutieux que celui qui consacra plus de 37 années de sa vie au secrétariat du comité de l'Ain de Basket après avoir présidé le ... GS Carriat tout en se vouant, de front, à l'information sportive au bénéfice du Dauphiné Libéré ?

Bref, notre brocanteur de secrets et fouilleur de ténèbres, comme l'aurait appelé Hugo (Victor...) fouina et farfouilla si bien qu'il réussit à dénicher des documents qui, s'ajoutant à ceux conservés aux archives départementales, se révélèrent très vite être une mine inépuisable de renseignements et d'anecdotes. Le plus précieux ? Un bulletin daté de 1934 de «l'Association des anciennes et anciens élèves de l'école Carriat, affiliée à la Fédération Nationale des Associations d'Anciens Élèves des Collèges Modernes de France et des Colonies (!) et à la fédération des associations d'élèves des écoles pratiques de commerce et d'industrie» ! Ouf ! On peut y lire : « le Groupe Sportif Carriat entre, en cet hiver 34, dans sa cinquième année d'existence. Dès son jeune âge (NDLR : d'aucuns font remonter sa naissance à 1921), il décida que le seul basket aurait ses faveurs en tant que sport d'équipe, le terrain. trop exigü,, n'autorisant la pratique d'aucune autre discipline. Grâce à M. Floret, le programme prévu a déjà pu être réalisé et désormais le G.S.C. - École Carriat sont des noms qui reviennent souvent dans les rubriques sportives". Souvent, et en termes choisis, jugez plutôt : « L'an dernier (NDLR : en 1933), deux équipes ont représenté le G.S.C dans différents matches. De très belles séances entre ces équipes et les clubs régionaux ont servi de démonstration à ce sport athlétique, sans brutalité, parfaitement éducatif par l'effort soutenu qu'il exige sans épuisement par la vitesse, l'adresse, la cohésion d'équipe qu'il développe chez ses joueurs».

Bien vu !

L'envolée

1933 marque bel et bien un tournant pour un groupe en pleine prospérité - selon le mot de M. A. Berthollet - et qui, après avoir fait ses classes dès 1928 sous le nom de l'Amicale des élèves de Carriat.avec pour piliers les Favier, Tete, Liotard, Rubellin, Bozonnet, Perrot, Viornet, prit véritablement son envol

une année plus tard avec les frères Lacroix, Favier, Tartavez. Un envol qui n'alla cependant pas sans mal faute de trésorerie, les équipements et les déplacements étant aux frais des joueurs. Avec le renfort des Deymonnaz, Debost, rejoints plus tard par Vuitton, Decure, Acharles et pour ses débuts en championnat du Lyonnais, le groupe sportif remportait en 1931 et en 1932, le titre de sous-champion de deuxième division, puis en 1933, le titre de sous-champion de première division, Sous la présidence de M. Floret qui " fut sur la brèche pendant 10 ans et imprima au G.S. des plis ineffaçables " et conseillé par M. Tete qui assurait pour sa part le rôle de manager, c'est au cours de la même année 1933 que Carriat organisait un premier tournoi avec 10 équipes engagées dont celle de l'école Normale qui se montrait la meilleure. Et le G.S. continuait de progresser au fil de rencontres amicales avec les B.C. Péronnas, l'Espérance Bressane, l'Avenir d'Oyonnax, Lons le Saunier, l'A.S. Mâcon et le H.B.Saint Trivier de Courtes (mais oui,,). D'autres confrontations avec l'Alouette des Gaules, l'U.S. Bressane, l'Avenir de Villars le préparaient alors à un championnat 1934-35 étalé sur cinq mois (14/10 au 3/03) qui faisait se rencontrer le G.S.Carriat avec Esso Lyon, Givors, le Club Sportif Lyonnais de la Soie, l'A. St-Rambert et l'Avenir d'Oyonnax. En récompense de ses mérites, le G.S.C. recevait, pour l'aménagement de son terrain, 200 Frs en 1934, puis 566,40 Frs (!) en 1935, la vente d'un.....billard français autour duquel se réunissaient de plus en plus rarement les joueurs durant l'hiver, rapportant 250 Frs. Et comme le billard avait été acheté 100 Frs...

Quand basket rime avec tourisme

1936 : autre date clé !

M. Floret s'occupant simultanément de basket et de tourisme (Il assumait les fonctions de délégué départemental du Touring Club), l'amicale décidait de l'élire à la tête d'un bureau commun aux deux activités. Les vice-présidents se nommaient Tartavez et Féliziani. les secrétaires Favier et Vuitton, les trésoriers Lacroix et Lévrier.

Première initiative : l'achat d'un nouveau challenge pour remplacer celui gagné par l'E.N. Suivait une réorganisation des équipes (les départs au régiment ayant fait quelques vides) avec l'incorporation en 1936 et en 1937 de jeunes qui allaient rapidement faire parler d'eux : Pradier, Thévenin, Mercier, Vieux, Guillard.

Desfarges. Chanel...Rajeuni, l'effectif se révélait très vite performant à l'occasion de matches contre l'E.N.Mâcon, Perrigny, St-Claude, la Jeunesse Laïque. Il s'adjudgeait même la coupe de l'Espérance Bressane et les deux " Challenges de l'Education Physique de Mr le capitaine Champet ".

Puis la guerre ! Quelques joueurs sont prisonniers, mais il existe encore une bonne équipe sous la conduite de Pradier. Les éléments requis pour le S.T.O, rejoignent le maquis,.. La tourmente passée, il ne restait plus un seul ancien et il fallut repartir de zéro. C'est à cette tâche que s'attellera M Mayollet (Blou pour les amis) qui se

dépensa sans compter pour que revive le G.S.C. Son effort se portera essentiellement sur les juniors qui, deux saisons de suite, arriveront en 32ème de finale, atteignant en 1952 le stade des quarts de finale du championnat de France, « chacun gardant en mémoire un match perdu d'un point ! » Commentaire paru dans le bulletin : " l'équipe était managée par Perrot qui l'a fait d'une manière supérieure avec les moyens du bord : Rippo (Cap), Egraz, Deschamps. Diot, Denquin, Guerrier, Laplace, Marillet »....
Encore un (bon) point d'histoire I

Le destin leur appartient

1954 : le G.S.Carriat se fait mieux connaître en organisant deux grands matches de propagande contre des équipes fédérales, Fougères et le P.U.C. Aidée dans sa démarche par l'Amicale animée par Mrs Belley, Berthollet et Kopp, la section s'enorgueillit en 1956 d'une place en demi-finale de la Coupe de France UFOLEP junior et des victoires sur le plan départemental de ses équipes de cadets, de juniors et de féminines, ces dernières conduites par Marie-Claude Charbonnier (la future Mme Desfarges). On comprend dès lors la fierté de M. Armand Louvet qui a succédé depuis plus de 10 ans à la présidence, à M. Nicollet qui avait lui-même reçu le témoin des mains de M. Floret : « Le destin du G.S.C. dépendra d'abord des joueurs. Ils auront les dirigeants qu'ils méritent ; Les hommes passent mais le groupe reste. Son palmarès est excellent et nous voyons poindre l'espoir de jouer en division d'excellence du Lyonnais, Je sème et j'essaime à tous vents : telle est notre devise..."

Pouvait-il deviner qu'en 1959, stimulés sans doute par l'attribution d'une subvention exceptionnelle (25 000 Frs) pour les 30 ans du G.S.C., les Carriatis effectueraient un parcours remarquable en coupe nationale UFOLEP honneur, battant successivement la Ricamarie (32-18), St Etienne (55-27), Firminy (75-50), Chagny (38-36) et l'ASPTT de Marseille (62-53). Pouvait-il aussi pressentir qu'en 1963, l'équipe I masculine, forte de Blanc, Saillard, Liochan (tous les trois de retour de l'armée), Pierre Gervois (ex-étoile de Charleville), Joseph Chavernois, les frères Pierre et Gérard Desforges, Raffin et le junior Jacques Perret, jouerait les épouvantails sur le plan régional ? Et que, parallèlement, l'équipe féminine entamerait, sous la houlette de Mme Desfarges, une marche qui la conduirait jusqu'aux sommets ?

Premier sommet que cette division nationale à laquelle, en 1966, M.C. Desfarges (après dix ans de capitanat I) et ses talentueuses coéquipières (S. Fol, S. Chamerlin, L. et C. Gingre, J. Binard, B. Pochon, R. Festas, C. Robin) accédèrent en deux temps ... trois mouvements. Tout d'abord en remportant, à l'arraché, le titre de région fédérale. Ensuite, en doublant le cap d'une poule finale réunissant Merger Grenoble, l'U.S.Vaulx et le C.F.Clermont. Sorti de l'ombre du "bon vieux marché couvert", Carriat entra en pleine lumière à la Salle Verchère où une autre aventure, orchestrée par Raymond Perrat,

donnait l'occasion, rêvée, d'aller jusqu'à défier le C.U.C. des Tavert, Chazalon et autre Prugneau !

Bataillon de charme

La saison 1975-76 fut l'une des autres grandes étapes de cette exemplaire ascension. Les joueuses du G.S.C. la traversèrent comme dans un rêve en réussissant, en moins de deux mois, un K.O. digne de la bande à Platini : 6 victoires dans les 6 premiers matches ! K.O. dont seul le Groupe Sportif Lugdunum - un vieil adversaire - se releva accompagnant les Bressanes en nationale trois. Pour l'anecdote, notons que la première victime du G.S.C. au cours dudit championnat avait été le Coteau contre lequel Carriat devait commencer la saison en cours : heureux présage ?

1977-1978 : le bataillon placé sous les ordres de Jo Campo comprend F. Martine, Churlet, Bruy, Chapuis, Cattelin, Donguy, Roux, Perrier, Robin, Gelmini, Chanussot, Marie-Béatrice Desfarges, Thomasset, Duffy, Annick Michel (le blé en herbe avait mûri...), artisanes d'une mémorable victoire, pour le maintien, contre Andance".

1978-79 : bis repetita ! Carriat brille devant le Stade Clermontois. Chalon, les P.T.T. de Clermont, peine devant...Le Coteau. Cran et l'A.L.Grenoble, laisse des forces contre Frangy et Montluçon, craque devant La Tronche ou meilleur de sa forme, mais termine bon sixième.

1979-80 : la saison de Gueugnon, finaliste de nationale trois après un duel homérique avec le Stade Clermontois au cours d'un championnat fatal à l'autre équipe auvergnate et que Carriat termine, une fois encore, sixième.

Un saut dans le temps et l'on retrouve Carriat en nationale 4, au côté, entre autres, de l'A.L.Grenoble tombé de la nationale 1 et la nationale 4 faute d'avoir possédé un réservoir de jeunes contrairement au G.S. qui tout en ayant descendu un étage allait encore assurer durant quelques saisons la pérennité du basket féminin bressan en nationale. Avec Débias, Duffy, Gallet, Donguy, Piguët, Merle, Cinquino, M.B. Desfarges, Chermain, Salot (8ème sur 12 en 82-83) avec également Dauvergne, Léger, Sarron, Dalloz, Flutet, Bria (8ème sur 12 en 83-84),

Le sillon était tracé.

Et si, après cette longue et belle histoire. les joueuses Carriatis durent un jour tourner la page, personne, jamais, ne désespéra de leur retour à leur véritable place dans la hiérarchie. Quand on a donné l'exemple et tracé le sillon, on est en droit de nourrir des ambitions et d'écrire à nouveau un beau roman, dont on évoquera peut-être, plus tard, les épisodes aussi impérissables que ceux que René Courtine a redécouverts pour nous, pour vous... D'ici à ce que ce fin limier parvienne à nous donner...l'âge du capitaine !!....

Et depuis ces belles années.....

Traversant les décennies avec de beaux challenges et de beaux titres, Le Groupe Sportif Carriat a su innover en créant en 1990 le 1^{er} tournoi international féminin au gymnase Saint Roch à Bourg-en-Bresse (gymnase dans lequel il évolue encore aujourd'hui) et en signant en 1991 un partenariat avec les sportifs handicapés de l'ADAPEI.

En 2016, face à l'évolution du monde du basket, le GSC décide de s'inscrire dans une démarche de mutualisation des moyens : « Mutualiser les moyens techniques et humains pour permettre à tous nos licencié(e)s de jouer à leur meilleur niveau en veillant à préserver l'identité des clubs » : Le GSC intègre alors la Coopération Territoriale de Clubs « CTC CSP 01 », aux côtés de l'Association Sportive Péronnas Basket et de Saint Rémy Sport Basket.

Aujourd'hui, en privilégiant la formation du jeune joueur, avec une école de basket qui fait la richesse de son club, le Groupe Sportif Carriat assure sa pérennité.

....L'avenir nous appartient !